



Photos: D.R.

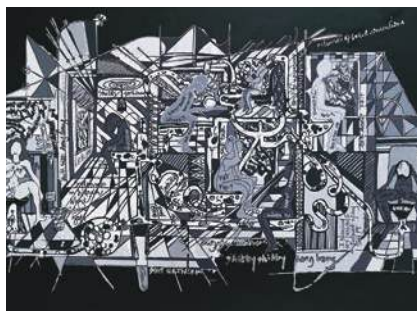


SARI EL KHAZEN, UN TRUBLION DE L'ART

Texte MariA. Photos Zena Baroudi.

On ne sort pas indemne d'une exposition de Sari El Khazen. Sari voit les choses en grand. Organisé par BeyxArt avec Ranine El Homsy en commissaire d'exposition, son méga show *Spectrum of Life* retrace pour un public aussi médusé qu'amusé une rétrospective de plus de soixante toiles, étalée sur la dernière décennie.

L'œuvre est monumentale. Sur les murs blancs se détachent des fresques gigantesques qui décrivent un univers complexe et embrouillé. Le dessin envahit des toiles souvent en mode binaire, en noir et blanc, mais qui se déclinent aussi en cinquante nuances de gris. Dans ses toiles les plus récentes, Sari s'essaie à la couleur, il introduit des tonalités criardes qui, contre toute attente, n'atténuent en rien la violence des sujets. Sari El Khazen s'est fait une place à part dans le milieu de la peinture. Depuis le début de sa démarche artistique, il a réussi à se hisser à un rang qui lui est propre: inclassable, iconoclaste, provocateur, Sari ne s'embarrasse pas de conventions. Il aborde dans son art des sujets sérieux avec une certaine dérision, un brin d'humour et beaucoup de désinvolture. Ses



sujets de prédilection sont nombreux: il dénonce tour à tour la violence, le sexe, la politique, la société, le rapport mère-enfant, celui de créateur et de créature, le pouvoir des édiles comme dans sa toile *Le Cheikh*, le système politique comme dans *Shit Network*. Tout son art contient ses propres rêves, son moi, son surmoi et son ça. Il s'est créé un univers onirique d'une extrême complexité dans lequel il décrit des fantasmes tournant souvent au cauchemar. Cette violence contenue dans son art, dans son dessin hachuré et torturé, contraste avec l'auteur. Sari a un naturel avenant, ouvert, il sait jouer de la proximité, être à l'écoute. Curieux de tout, il cherche à savoir comment le public perçoit ses œuvres. Sari se défend de vouloir expliquer ses toiles. Pour lui son art est l'expression de son âme et se passe de signification.



Volubile, il n'hésite pas à remplir ses toiles de son imagination sans bornes. « No limits », « More is not enough », deux devises qui caractérisent sa verve, son enthousiasme à produire. Dans son processus créatif, il mêle peintures en acrylique, dessins à l'encre et même traces d'huile. Pas un millimètre carré de toile ne reste à nu. Il sait aussi jouer de l'inattendu, une seule toile semble décrire un paysage, une autre un bouquet de fleurs ou une nature morte. Sari ne s'inscrit pas dans le figuratif, sa curiosité creuse plutôt dans la nature humaine, la marche du monde et la réalité crue. Beaucoup de personnages se retrouvent dans son épopée, des Aliens, des E.T. Des marionnettes, des lutins, des personnages dignes de la *commedia dell'arte*. Une humanité à part, des corps mis à nu, des organes sexuels en gros plan. Sari sait aussi impliquer des animaux: dans son bestiaire reviennent de manière récurrente

des chèvres, des béliers (son signe du zodiaque), des girafes, des oiseaux mais surtout des serpents qui sifflent sur la tête des personnages.

Devant cet incroyable travail, ces heures de labeur, il faut saluer l'assiduité du peintre, sa capacité à produire. Tel un magicien, Sari El Khazen invite à entrer dans son univers, à partager ses délires. Facétieux, il clôture par un grand éclat de rire, en guise de mot de la fin ●